

## Pousse au milieu des cactus, ma rancœur

IAM

"Je suis un créancier très patient  
Quand l'échéance est venue, je me fais payer quoi qu'il arrive."

Merde, je conte mon vécu comme une pluie de coups  
Enfance, prise de court  
Un de ces jours où ma mère n'avait plus de sous  
Mon rap nait dans la dèche, flèche dans la fraîche boue et  
Je me suis juré d'être preum's, pas derch'  
J'en veux au monde entier  
Entend qui marche sur mon sentier  
Enfanté dans l'amour, mes sentiments sont confus  
Confluent dans le lit de mes rêves d'une pièce exigüe  
Ma salive est empoisonnée  
Mes larmes sont de la cigüe  
Le ventre vide  
À pousser quelques notes faméliques hors de mon lexique  
J'évoque une existence pathétique  
Dix balles en poches par mois, dis-moi, c'est ridicule  
Tout comme tafter comme un clebs pour un boss qui t'encule  
Je dépeins les bons moments, les mauvais moments  
Comment faire autrement  
Sinon mater l'avenir par un dormant  
Endormi par la lassitude, amère, ses sons sombres  
Habitué à vivre l'échec, mon verbe est sombre  
Petit poussé dans la jungle des ogres  
Arborant keffieh, jeans, baskets, sac de mots tuméfiés  
Méfie-toi, la mauvaise carte guette à chaque coin de rue  
Jette un regard sur le passé  
Collé, comprends ton avenir, tu comptes sur les autres  
Tu sèmes cacahuète  
C'est déjà si dur de grandir au Far West  
A l'Ouest, rien de nouveau  
Sinon ma face de rat dans les clips  
Je pète toujours pareil dans mon slip  
Comprends-moi bien

Sentenza  
Pousse au milieu des cactus, ma rancœur  
Sentenza  
Je finis toujours le travail pour lequel on me paie  
Sentenza  
Pousse au milieu des cactus, ma rancœur  
Sentenza  
Quand je cherche quelqu'un, je le trouve toujours

"Regarde-moi ce cochon de Sentenza:  
Lui au moins il a su se placer  
Tout de même, il aurait pas oublié les copains ?"  
"T'en fais pas, je ne les oublie pas les copains  
Surtout quand les amis viennent de si loin  
Et qu'ils ont tant de choses à me raconter."

Tant de raisons de vivre vite  
Je sais, c'est pas une excuse, mais les tentations fusent  
Fusil dans le coffre, j'offre ma jeunesse à la légende  
Pas celle des livres, mais celle des blocs  
Scande un verset pour mes potes

Dans le no man's land, les frères, on va où  
Elles sont loin les petites  
Couchées dans les champs de spigaous là où le barde frappe  
Et moi je fais le barbe, un juke barge  
Chasse de ma mémoire tant de flashs hard  
La pitié m'écœure  
Je me reconnais plus dans mes actes  
C'est pas la faute à l'autre, ou à l'autre  
Mec, je jacte dans mon dialecte  
Sans toucher ni tact, Chill est nada  
Du premier texte, ma pierre, je déclenche une intifada  
Simple personne, je fais confiance à personne  
Cherche pas la star dans ma face, mon nom est personne  
Appelle-moi Paisano si ça te chante  
Venge-toi si ça te tente  
Bave sur mon nom si ça te hante, idiot  
Les équivoques débutèrent ainsi  
De simples malentendus en absences  
On s'étonnait de plus me voir dans la rue  
Mais j'étais chez moi  
A bosser les rythmes, les rimes, les mélodies  
L'amour allait toujours vers mes amis  
C'est trop con, la vie est ainsi faite  
Dire qu'ils n'auront jamais su que c'était à eux  
Que je pensais quand j'écrivais  
Aujourd'hui, je vois les potes qui ont compris  
Ceux qui flippaient, ils sont partis  
La bouche pleine, criant que l'argent m'avait changé  
Pleins de préjugés  
Je crois qu'ils voulaient vraiment se venger  
Les choses changent et ne peuvent plus s'arranger  
Et tes propres frères deviennent étrangers  
C'est comme ça

Sentenza  
Pousse au milieu des cactus, ma rancœur  
Sentenza  
Je finis toujours le travail pour lequel on me paie  
Sentenza  
Pousse au milieu des cactus, ma rancœur  
Sentenza  
Quand je cherche quelqu'un, je le trouve toujours

"Sentenza, voilà les 500 dollars qui te reviennent."  
"Mais l'ennui, c'est que moi  
Je finis toujours le travail pour lequel on me paie..."